

Informations Internationales

ALLEMAGNE

- Ilse Mendtner et son nouveau partenaire Wilmo Kamrath ont donné avec succès une représentation à Darmstadt.
- Une soirée de danse à la Kunstlerhaus de Munich a révélé deux danseuses de talent, Elisabeth Muller-Brunn et Tilde Gubach.
- L. Egenlauf, de l'Opéra de Berlin, et Almuth Winkelmann, l'ancienne partenaire de Harold Kreutzberg, ont été engagés au Théâtre Municipal de Hambourg.
- L'école André Stolterfeht a donné une représentation applaudie de ballets d'enfants.
- Au cours d'une soirée musicale organisée à Bayreuth par Karl Schleifer, Eleonora Rictz et ses élèves ont exécuté cinq contredanses de Mozart.
- L'école de Harold Rosemann a récemment donné une soirée à Brême.
- Lucie Galo et ses élèves ont apporté leur concours à une matinée organisée par l'Union des Femmes Allemandes.
- L'école de ballet de Mariska Rudolph a donné avec succès une soirée à Hambourg.
- Au Kurhaus d'Aix-la-Chapelle, soirée applaudie de danse de Berty Hohlfeld avec sa troupe sur la musique de Weber, Mozart, Tchaikowsky, etc.
- A Cologne, représentation d'Erna Conrad. Technique parfaite.
- A Berlin, l'école de Eva Weigand, et à Coblenz, soirée annuelle de l'école Mahlers. A Hambourg, soirée d'Alice Hammenck et Edouard Böttger.
- Le ballet de l'Opéra de Breslau, dirigé par Valéria Kratina, a donné une soirée fort intéressante. Gros succès.
- Au Trocadéro de Hambourg, soirée des danseuses Ripamonta et Katja. Technique sûre et bon goût.
- Le 31 mai à Dusseldorf, concours de danses nationales.
- Krausz et Stoffel ont présenté à Berlin leurs écoles. Démonstrations très intéressantes.
- Au Deutsche Theater de Hanôvre, matinée de l'école Edith Tagener.
- A la salle Schumann de Berlin, soirée de Heide Woog, au talent très personnel.

BELGIQUE

- Akarova a créé le rôle du Trucheman dans les **Tréteaux de Maître Pierre**, et les danses dans **Protée**, organisés au Palais

des Beaux-Arts de Bruxelles, au Théâtre Communal de Courtrai, et au Cercle Artistique d'Anvers, par le Groupe artistique flamand **Van onzen tijd**, sous la direction du metteur en scène hollandais Johan De Meester.

Outre plusieurs récitals, un festival a été organisé en son honneur à Louvain aux « Amitiés Artistiques » dirigées par MM. A. Vander Linden et P. Vandendries.

— Au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles, Simonne Redant et son Ecole ont organisé un récital de danse très applaudi. Au programme : des exercices de gymnastique rythmique, des danses rythmiques et des danses classiques et de fantaisie.

— Le Corps de Ballet du Théâtre Royal de la Monnaie, sous la direction de Maître Ambrosiny, s'est présenté en soirée à Louvain.

— Un excellent accueil a été fait à Edna Breyman, qui se produisit au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles.

A. V. L.

— Les élèves de l'école de M^{me} Karsa-Riwa ont donné un récital à Bruxelles.

— Au Stade du Centenaire (Heysel) les Ballets Fantastiques de Loïe Fuller ont présenté avec un grand succès leurs jeux de lumières.



Le groupe communiste allemand Weidt, actuellement en U. R. S. S.

DANEMARK

— **Le Combat des Déesses**, ballet en deux actes de Viggo Cavling. Musique de Emil Reesen. Mise en scène et chorégraphie de Harold Lander. Décors de O. Ch. Petersen.

La première de ce ballet a été un succès incontestable. Le thème, sur lequel Viggo Cavling, le célèbre publiciste, a brodé son ballet, en même temps antique, mythologique et moderne, est le suivant : Pour l'anniversaire d'Apollon les muses, conduites par Terpsichore, viennent présenter leurs compliments et fêter le dieu. Mais Vénus sort de l'onde et Apollon, ensorcelé par sa beauté, veut lui décerner la couronne de l'Olympe qui, de droit, doit revenir au génie de la danse. Au milieu de ce combat entre déesses, arrive un ballon aux couleurs américaines, égaré dans les nuages et portant la réclame : « Visitez le Concours de danse de l'Exposition de Chicago. » Apollon saisit l'idée et ordonne aux dieux de descendre avec lui sur la terre pour laisser les hommes décider du prix à donner. Et c'est l'occasion, pour l'auteur, de présenter les danses les plus variées de tous les styles, avec costumes et décors. Danse hollandaise en sabots, danse anglaise de matelot,

dances russes, indiennes, italiennes, ballet Degas, parodiant l'Ecole de ballet parisien. A la fin de ce concours international, Vénus et Terpsichore, habillées en femmes terrestres viennent exécuter leur numéro. Mais ici non plus le jury n'arrive pas à se mettre d'accord. Et Vénus conclut le débat en couronnant elle-même sa rivale, la Muse de la Danse.



Ballet « Dispute des Dieux » (L'Espagne) Opéra Royal de Copenhague.

— M^{me} Margot Lander est nommée première danseuse en même temps que MM. Borge Ralov et Knud Henriksen deviennent premiers danseurs au Théâtre Royal.

— M^{me} Elna Jorgen-Jensen, la prima ballerina du Théâtre Royal, vient de quitter ce théâtre, où elle a dansé pour la dernière fois le 16 mai dans la pantomime **Le voile de Pierrette**, de Ernst von Dohnanyi ; on a l'intention maintenant de former une troupe et de faire des tournées en Europe et en Amérique.

— M^{lle} Else Hojgaard, première danseuse du Théâtre Royal, a obtenu de la Direction du théâtre la permission de jouer, pendant la saison d'été, le rôle de Mylady dans **les Trois Mousquetaires** au « Ny Theater » à Copenhague.

— Après une tournée à travers le Danemark, la Norvège et la Suède, les « Trois du (théâtre) Royal », M^{lle} Gertrud Jensen, MM. Svenage Larsen, Kaj Smith et le pianiste Ole Willumsen se sont embarqués pour la Finlande où ils sont engagés pour une série de Gala.

— M. Axel Witzansky, maître de ballet au « Théâtre Vasa » de Stockholm, a donné avec son élève et partenaire, M^{lle} Lindgren un récital de danse au théâtre Dagmar le lundi 15 mai.

— Le premier danseur des Ballets Suédois, le jeune maître de ballet Paul Eltorp a présenté 80 de ses élèves à une soirée de Gala au « Théâtre Casino », le mardi 2 mai. La représentation a connu un très grand succès auprès du public et dans toute la presse.

— L'Opéra de Stockholm a donné des représentations, entre autre **Le Prince Igor**, avec ballet.

P. E.

FRANCE

— Au Vieux-Colombier, Marie Talbot a donné avec un succès très vif un récital de danses mimées. **La Pavane pour une Infante Défunte**, de Ravel, et la **Marche Militaire** de Schu-

bert ont été particulièrement applaudies. — Rosalie Chladek et le groupe Hellerau-Laxenburg ont obtenu un très grand succès au cours de leur représentation à la Salle d'Iéna où plusieurs danses durent être répétées.

— Les ballets Jooss ont eu un succès triomphal pendant une semaine à la Salle Pleyel où ils ont représenté **La Grande Ville** sur l'originale musique de A. Tansman, **Pavane pour une Infante Défunte**, **Un Bal dans le vieux Vienne**, musique de Lenner arrangée par F. Cohen, et **La Table Verte**. On a admiré la solide technique de cette troupe. **La Table Verte** fut comparée aux danses de morts du Moyen-Age. La musique de F. A. Cohen, d'une rare intensité, suit rigoureusement et encercle d'une puissante étreinte ce drame du mouvement. M. Kurt Joos et son groupe méritent des louanges sans réserves.

— A l'Opéra, le ballet **Jeunesse** de Serge Lifar, dont l'argument est de André Cœuroy et la musique de P. O. Ferroud, d'une jolie invention moderne et prêtant à des jeux charmants de mise en scène, a été créé avec succès.

— Aux Champs-Élysées, récital de Manuela del Rio avec ses danses paysannes, les **Goyescas**, la **Jota navarraise**, la **Gitana Mora**, la **Sevilla** d'Albeniz. La célèbre danseuse fut plusieurs fois rappelée.

— Trois intéressantes manifestations au Vieux Colombier avec le danseur japonais Yeichi Nimura, d'une si intéressante plastique, et sa partenaire Lysan Kay ; la mime réaliste Bella Reine, avec en particulier **Sa Vie** d'après Toulouse-Lautrec ; et les danses persanes de Hossein, M^{lle} Boulbouli, et Touto Parva. Un peu plus tard Yvone Mongin et son école, et Aimée Bourgeois Félix furent applaudis sur la même scène.

— Au gala Pleyel au profit des artistes chômeurs, la danse était représentée par Argentina, Mona Paiva, et Paul Raymond, de l'Opéra.



M^{lle} Lorcía, Lifar et Peretti dans « Jeunesse ». (Photo Lipnitzki).



Ione et Brioux. (Photo Studio Piax).

— Au Studio des Champs-Élysées, bon récital de danses de Janine Solane et Serge Georgievsky, et à la Comédie des Champs-Élysées, de Harald Kreutzberg, le célèbre danseur, avec **Les Trois Folles Images** d'une étrange inspiration, **La Danse du Roi**, **L'Ange de l'Annonciation**.

— Au théâtre Arlequin, Marie-Louise Van Veen. Déclamation et danse. Très intéressante démonstration.

— Aux Champs-Élysées, Ione et Brioux, dans **Cake-Walk** de Debussy, le **Désir**, sur la musique de Dvorak, divertissent par leur jeunesse et leur souple originalité.

— Le 15 mai, au Musée Galliéra, ouverture d'une importante exposition de l'art du décor moderne.

— Au théâtre de la Porte Saint-Martin, dans la **Mascotte**, un joli ballet à l'italienne réglé par M. Veltchek.

— Baliëff et sa Chauve-Souris au Théâtre de la Madeleine, avec les bons danseurs Fédoroff et Serguéïf et les gracieuses ballerines Diakonova, Firsovsky, Nikitina, Poliakova. Grand succès.

— Deux récitals de danse de Argentina aux Champs-Élysées, **Cordoba**, **L'Amour Sorcier**, **Charrada**, valent à la grande danseuse et à son art magnifique des ovations sans fin. Le 4 juin, dans l'immense salle du Trocadéro, la grande artiste fut acclamée par un public populaire de 5.000 personnes.

— A l'Opéra-Comique, grand succès de **Jeux de couleurs**, fantaisie chorégraphique de Carina Ari. Dans **Manon**, le **Ballet du Roy** est dansé avec grâce par M^{mes} Solange Schwarz, Greta Smith, M. Kari et le corps de ballet.

— Au Gala des Ailes à la Salle Pleyel, danses de Mona Paiva, et de Vony Pohl, des Folies-Bergères.

— Débuts au music-hall de la Teresina, à l'Alhambra, qui obtient un éclatant succès avec la **Jota Aragonaise**, et une création sur la **Vie Brève**, de Manuel de Falla. Le public de ces salles populaires lui a prouvé qu'elle avait su le conquérir.

— Au grand Gala de Danse des Champs-Élysées, Serge Lifar obtient un très vif succès dans le **Spectre de la Rose**.

— Alanova crée aux Champs Élysées **Daphnis et Chloé**, de Ravel, **La Mort du Tyran**, de Darius Milhaud, émerveillant le public par sa beauté plastique.

— Grande Semaine de la Danse à la Salle Wagram, pour le Championnat du Monde, avec le concours du Dancing Times de Londres, et sous le patronage de **l'Intransigeant**.

— Aux Champs-Élysées, les **Ballets 1933** créent cinq ballets inédits : **Mozartina**, avec décors de Ch. Bérard ; **Les Sept Péchés capitaux**, musique de Kurt Weill, avec Tilly Losch et Lotte Lenja ; **Les Songes** de Darius Milhaud, ballet, livret et décors d'André Derain avec Tamara Toumanova ; **L'Errante**, fantaisie chorégraphique de Pavel Tchelitchew et Georges Balanchine sur la musique de Schubert instrumentée par Koechlin ; **Fastes**, livret et décors d'André Derain, musique d'Henri Sauguet ; **Les Valses**, de Beethoven, ballet d'Emilio Terry et Georges Balanchine, musique de Beethoven instrumentée par N. Nabokoff, décors et costumes d'Emilio Terry.

— Aux Champs-Élysées, Solange Demolière, profonde, et Tony Gregory, danseur remarquable, obtiennent un éclatant succès avec **Personnages avec et sans Masques**, **Matelot**, **Danse Juive**, etc.

— A la même salle, Lisa Duncan et son école de danse se produisent avec grand succès, avec le concours de l'orchestre Jane Evvard.

— Démonstrations. M^{lle} Argentin (tango, rumba), à la Salle Pleyel, « France et Grèce » avec M^{me} Speranza Cale au Théâtre Albert 1^{er} ; Championnat international de la Danse au Coliseum ; Zoïga et Rachel à Bobino ; Ludmila Idinova à Bourglala-Reine ; fête annuelle de l'amicale de l'Opéra ; les Karavaïeff au Gaumont-Palace ; Gala de Danse en l'honneur des « Ailes françaises », sous la direction de V. de Suméra à Melun ; Hyett et Ronald au Lido ; soirée de gala aux Escholiers ; Lesprilova et Serguéïeff au Conservatoire Rachmaninoff. Sur la Côte-d'Azur : Ylona White ; Edwa Brogman ; Serge Lifar (Dobrowska, Bonnet, Effimoff, Gerry et Damansky).

— Xenia Grundt et Igor Youchkevitch ont débuté avec succès au Gala du Pré-Catelan.

— La danseuse américaine Rylis Hasoutra a donné un spectacle d'un goût très personnel.

— Serge Peretti, premier dan-



Marie-Louise Van Veen.

seur de l'Opéra, s'est produit avec succès au Gala de la Presse.

— Mariette de Rauwera, danseuse-étoile de l'Opéra-Comique, a révélé tout son talent à une soirée à l'Hôtel de Ville.

— Une démonstration de danse et de rythmique a été faite dans les salons du Colisée par les jeunes élèves de M^{lle} Marguerite Gaspari.

— La troupe mexicaine de Lupe Rivas Cacho a révélé au Théâtre de l'Avenue, en même temps que des artistes de talent, des danses et des chants très intéressants du folklore mexicain si riche.

— M^{me} Jacqueline Chaumont a présenté à la Salle Pleyel une suite de réalisations plastiques.

— A Bobino : André Rolet et Betty Semsey.

— Une nouvelle école de plastique musicale vient d'être fondée par M^{me} Simone Jacques Mortane.

— Les ballerines du corps de ballet de M^{me} Séréda ont obtenu un grand succès à Perpignan.

— La saison des Ballets Russes à Monte-Carlo sous la direction de MM. René Blum et W. de Basil, ouverte le 16 avril s'est clôturée triomphalement le 10 mai. On y a vu **Jeux d'Enfants**, **Beach**, **Le Lac des Cygnes**, **Présages**, **Scuola di Ballo**, comédie adaptée de Goldoni par Léonide Massine, **Les Matelots**, **Le Beau Danube bleu**, etc., qui ont reçu du public un accueil enthousiaste. Les artistes, parmi lesquels Léonide Massine, David Lichine, Léon Woizikowski, Danilova, Eleonora Mavra, Irina Baronova, Tatiana Riabouchinska, Vachinina, Tarckonova, etc., ont été acclamés. Cette troupe si homogène mérite d'être louée.

A Barcelone où elle s'est rendue le 20 mai, la troupe de Massine a reçu des Catalans, au théâtre Lyceu, un accueil chaleureux.



Tony Grégory dans « Maître à Danser ».



Le célèbre danseur Alexandre Volinine.

Enfin, à Paris, au Châtelet, la troupe des Ballets Russes de Monte-Carlo a été ovationnée par le public parisien qui n'a pas oublié les anciens ballets russes de Diaghileff dont Massine suit la tradition, et a admiré les mêmes danseuses et danseurs qui avaient paru auparavant à Nice et à Barcelone.

— Pour la clôture de la saison de Paris, un nouveau ballet, réglé M. David Lichine, fut créé : **Nocturne**, musique de Rameau, adaptée par Roger Desormières ; argument, décors et costumes de M. Étienne de Beaumont.

— Au concours du Conservatoire, les premiers prix pour la danse ont été décernés à M^{lles} Ivanoff et Hurur, promettant beaucoup pour l'avenir.

— Nouveau récital applaudi de Lisa Duncan et de son école, avec plusieurs créations.

— Au cours d'un concert à la salle d'Iéna, la danseuse Sveda Glann fut très bien accueillie. De même au théâtre de la Madeleine où se présentait pour la première fois à Paris la danseuse américaine Edna Breyman.

— A la salle Gaveau, récital de Xenia Groundt et de Igor Yuskévitch accueilli avec succès.

— A la salle d'Iéna, septième présentation annuelle des élèves d'Alexandre Volinine, le célèbre danseur, partenaire d'Anna Pavlova, dans un programme varié et charmant qui révéla de jeunes danseuses et danseurs qui seront peut-être un jour célèbres.

— Au cours d'une matinée organisée par le comité Pierre Loti, danses tahitiennes fort intéressantes exécutées par M^{lles} Teuira et Tauhere.

GRANDE-BRETAGNE

— Le maître de ballet Serguéieff a réglé au Théâtre Saddlers Wells (Vic-Wells Ballet) le ballet **Coppelia** qui a obtenu un grand succès. Le rôle de Swanilda était tenu avec beaucoup de charme par M^{me} Lydia Lopokova, et l'on a particulièrement remarqué la vivacité de M^{lle} Ninette de Valois, de Stanley Jodson dans le rôle de Franz, et du corps de ballet.

— La coupe en argent du Dancing Times au grand concours annuel « The Sunshine Competition » a été décernée à l'école de M^{me} Olive Ripman.

— Deux danseuses célèbres en leur temps sont mortes récemment : Antonia Genée, tante de M^{me} Adeline Genée, dans sa quatre-vingt-neuvième année, et M^{me} Espinosa, femme du maître de ballet Espinosa, à quatre-vingt-quatre ans.

— Le danseur Hindou Uday Shan Kar et sa troupe ont débuté brillamment à Londres, d'abord au Art's Theatre où ils furent applaudis pendant une semaine, et pendant deux semaines à l'Ambassador's Theatre.

— Au Leicester Square Theatre, nous avons vu Dolin et Markova. Dans un autre programme dansèrent Harold Turner et sa nouvelle partenaire Mary Horner. Kreutzberg a fait son début au Art's Theatre où il a enchanté le public qui a goûté particulièrement sa sensibilité musicale, son interprétation merveilleuse, et sa surprenante agilité qui lui ont gagné une place éminente dans le monde de la danse.

— La dernière première de la saison au Saddler's Wells a été l'opéra **Snegourotchka** de Rimsky-Korsakov, où le ballet était réglé avec distinction par M^{lle} Ninette de Valois.

— La photographe allemande bien connue Charlotte Rudolph a fait une exposition de ses travaux au Camera Club où ils furent très remarqués.

— On a présenté le 7 mai au Ballet Club la belle danseuse Diana Gould et son partenaire William Chappell, dans un pas de deux, **Pavane pour une Infante Défunte** (musique de Ravel) réglé par Frederick Ashton. La chorégraphie du ballet **Atalante** a été faite par le jeune et talentueux chorégraphe Antony Tudor. La danseuse américaine Agnès de Mille a dansé également trois soirées au Ballet Club.

— L'« Association of Teachers of the revived Greek dance » a monté un spectacle de danses grecques auquel participèrent plus de 400 danseuses.

— M. Charles B. Cochran a présenté une Saison de la Danse au Savoy Theatre. Argentina y a dansé deux fois, avec un véritable triomphe. Le début le plus intéressant a été celui des Ballets Jooss qui restèrent deux semaines au Savoy Theatre. Jooss a présenté **La Grande Ville**, **Pavane pour une Infante Défunte**, **Un bal dans le vieux Vienne** et **La Table Verte**, ballets déjà connus à Paris. Le public et la presse ont été unanimes dans leurs louanges. Sans aucun doute **La Table Verte** marque une date dans l'histoire du ballet.

— M. Cyril W. Beaumont a publié trois intéressants livres : **Anna Pavlova**, **Vaslav Nijinsky** et **Serge Diaghileff**.

— Un comité s'est formé pour fêter M^{me} Adeline Genée, la grande danseuse qui fit tellement pour l'art de la danse en Angleterre. Le 25 juin, une présentation lui a été faite au cours d'un dîner.

— Les Ballets Russes de Monte-Carlo commencent une série de représentations le 4 juillet à l'Alhambra.

— Le Congrès et l'école de l'« Imperial Society of Teachers of Dancing » aura lieu à Londres du 21 au 31 juillet.

D. M.

— La chorégraphe connue Derra de Moroda part à la fin du mois de juillet pendant dix semaines en Afrique du Sud où elle doit présider aux examens de l'Imperial Society of Teachers of Dancing (Cecchetti). Elle donnera également des représentations à Cape Town, Johannesburg et Durban.

— La jeune danseuse Nini Theilade, étoile des Reinhardt Bühnen à Berlin, engagée à Florence par la direction des « Festivals Musicaux » pour une importante suite de danses au « Boboli garden » a quitté l'Italie pour Oxford, où elle va tenir un rôle de premier plan dans le ballet du **Midsummer Night's Dream** sous la direction de Max Reinhardt.

— On a bien accueilli le récital de M^{lle} Anny Fligg, au Rudolph Steiner Hall, qui a montré des impressions agréables de mouvement et de couleur.

— L'activité de l'English Folk Dance Society, dont le but est d'encourager les danses populaires, se continue toujours avec ardeur. Récemment, une présentation d'enfants fut faite à Hyde Park, inaugurant les manifestations organisées chaque samedi en été par la League of Arts.

ITALIE.

— A la fin de la saison, la Scala de Milan a offert à ses abonnés un spectacle de gala avec *les Danses Villageoises* de Grétry, qui ont surtout valu par la mise en scène et les costumes, réglés et créés par



Attilia Radice,
Etoile de la Scala de Milan

un artiste de race, le prince Mario Cito di Filomarino. Par contre Pratesi, qui modifie difficilement son genre « Manzottiste », n'a pas su exprimer ce que la musique évoquait et nous pouvons être heureux qu'il n'ait pas dansé la « Gavotte » avec une file de « girls » !... Les solistes ont essayé de remédier aux grossières erreurs de chronologie et d'esthétique du chorégraphe ; ainsi, les savants « ports de bras » et la grâce souriante de M^{lle} Attilia,

Radice ont un peu rattrapé les inutiles et involontaires acrobaties de ses pointes. D'autre part, l'heureux début des deux « prime-ballerine », à peine sorties de l'Académie, M^{lles} Nives Poli et Maria Galleani, a relevé la soirée.

— On a pu applaudir au Casino de San-Remo la compagnie d'artistes intelligents, dirigée avec tant de goût par Cia Fornaroli.

— La saison de danses vient de finir à Milan avec le traditionnel « Passo d'Addio », exécuté par les élèves sortant de l'Académie de Danse de la Scala.

Une fois encore, après un siècle, Milan est le siège de vives polémiques chorégraphiques. Après les divisions célèbres entre les partisans d'Ellsler et ceux de la Cerrito, nous assistons aujourd'hui aux divisions entre ceux qui soutiennent la tradition et ceux qui n'admettent que le « moderne » ; les premiers sont surtout composés des vieux abonnés du Théâtre, beaucoup d'artistes de tous les arts ; les seconds se recrutent surtout parmi les hommes de lettres et quelques sympathisants. Pour comprendre l'importance de ces polémiques, il faut connaître la grande influence de la Scala sur la vie et l'esprit de la ville.

Cia Fornaroli, passée à d'autres activités, la direction de la Scala a appelé, pour lui succéder, Ja Ruskaja et Etorina Mazzucchelli.

Ja Ruskaja, en tant que danseuse, ne jouit pas, en Italie, d'une grande popularité. Toutefois, elle a fondé, il y a dix ans, une petite école d'enfants où elle enseignait la gymnastique rythmique de Dalcroze.

Quant à Etorina Mazzucchelli, elle était assez célèbre il y a quelques années — virtuose de l'acrobatie plus qu'artiste d'expression.

Cette étrange alliance de ces deux maîtres de ballets a mis en lumière, dans le « Passo d'Addio », le mélange hybride de styles si opposés et l'illogisme de la superposition de la gymnastique dalcrozienne (laquelle, avec Ja Ruskaja, veut exprimer des ambitions expressionnistes et intellectuelles) et de la virtuosité acrobatique d'Etorina Mazzucchelli qui tend à faire de chaque élève une toupie vivante.

Le « Passo d'Addio » était divisé en trois parties : un petit divertissement chorégraphique, composé par Etorina Mazzucchelli et le « Slancio » et le « Bassorilievo » composés par Ja Ruskaja — très beaux costumes et mise en scène d'une grande magnificence.

Une partie de la critique milanaise — et non la mieux informée en matière de danse — a loué et blâmé à la fois Ja Ruskaja de son

« audacieux modernisme », ce qui m'a fait penser, non sans une certaine nostalgie, au style d'un Laban, d'un Kreutzberg, d'un Kurt Jooss, lesquels n'ont rien à voir avec ces manifestations de dilettantisme qui échappent au contrôle de toutes les règles artistiques et sont également étrangères à toutes les tendances de l'art.

Le genre classique de M^{lle} Mazzucchelli s'est maintenu bien loin du style fondamental italien d'Enrico Cecchetti et des apports indispensables des maîtres français et russes qui ont enrichi la technique du ballet.

— Le Luna-Park de Milan a organisé pendant la saison d'été une série de « revues chorégraphiques ». Ces spectacles, de caractère populaire, seront donnés de juin à septembre. La chorégraphe

et première ballerine sera Rosa Piovella, sous la direction artistique de l'auteur Giuseppe Adami et, parmi les autres danseurs, on verra Giannina Censi et Gennaro Corbo.

— Au cours d'un gala au Théâtre Manzoni à Milan, on a donné une très bonne édition du magnifique « Combat de Tancrede et Clorinde » de Monteverde. A l'action émouvante que ce grand musicien a tiré d'un épisode suggestif du Tasse « La Jérusalem délivrée » ont participé — à l'orchestre, des

chanteurs de valeur et sur la scène, avec une mimique profondément sensible, Attilia Radice et Ermanno Savare. Ce dernier fut, pour le public, une véritable révélation car on a découvert en lui la même faculté de transfiguration et d'expression que, déjà l'an dernier, à l'occasion de Belkis de Respighi, on avait reconnue chez Massine.

Paolo FABBRI.

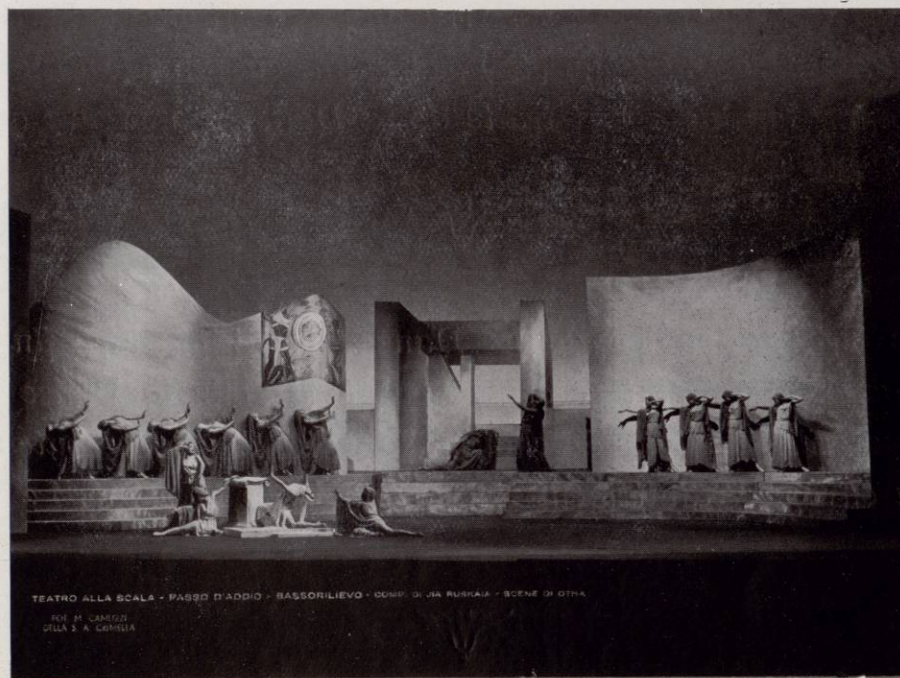
POLOGNE.

M^{lle} Szmolcowna, première danseuse étoile de l'Opéra de Varsovie, et M^{me} Hulanicka, danseuse expressive, ont donné ensemble une matinée au théâtre de l'Alhambra. Les deux artistes ont été chaleureusement accueillies par le public de Varsovie, qui sait témoigner de sa sympathie aux artistes qu'il préfère.

M^{lle} Paula Nirenska, après son retour de l'Amérique où elle faisait partie du groupe Wigman, a donné une soirée de danses. Elle possède un talent vigoureux, un corps bien travaillé et une mimique expressive.

Yeichi Nimura, danseur japonais, a présenté ses danses pour la seconde fois dans la grande salle de la Philharmonie de Varsovie.

S. G.



Ballet « Pas d'Adieu ». La Ruskaja et ses élèves, Scala de Milan. (Photo Lamuzzi).